

ROUMANIE, DALMATIE. Nous devons signaler surtout la remarquable collection exposée par M. le comte Vladimyr Dzieduszycki. Elle se compose de quarante-sept personnages habillés en paysans, hommes et femmes. Des broderies sur drap, des peaux d'animaux mêlées à la soie et à la laine, donnent un aspect très-pittoresque à ces différents costumes.

TURQUIE. Tous les visiteurs de l'Exposition de 1867 se souviennent encore de la magnifique collection de costumes exposée au Champ de Mars; nous la retrouvons au Prater.

Voici la liste des principaux : le Zeibek, province de Smyrne; l'Arnaut, le Bulgare, le Besniak, le Laz, province de Trébizonde; le Circassien et la Circassienne; un habitant du mont Liban et sa femme; l'Albanais; le Kurde et sa femme; un juif de Jérusalem et un autre de Bethléem; un homme de Damas et un autre de Salonique; une femme de l'Asie Mineure; un tapissier et un cuisinier de Constantinople; le bourgeois turc, le portefaix et le berger, une femme mariée bulgare, un homme de Djedda, un autre de Bagdad et un de la Mecque.

Il n'y a pas de pays où la broderie joue un plus grand rôle sur les vêtements. La selle et les rênes du cheval, la tunique et les bottes du cavalier en sont couvertes; le linge des femmes du sérail et jusqu'aux serviettes de bains sont minutieusement découpées en jours faits à l'aiguille, non pas au hasard, avec le poinçon, mais en comptant les fils de la plus fine toile comme les mailles d'un canevas.

Les travaux de l'industrie domestique nationale n'occupent pas moins en Turquie les hommes que les femmes. L'art de la bijouterie en filigrane garde toujours sa même valeur; les petits vases pour soutenir les tasses à thé, des corbeilles, des porte-pipes, attirent l'attention des visiteurs non moins que les incrustations d'or et d'argent et les mosaïques de maroquin sur de splendides reliures. Tels sont les travaux des ouvriers isolés. On voit que nulle école d'art, nulle recherche n'a précédé leur travail; la coutume est leur seul guide. Le filet d'argent incrusté sur le vase, comme le filigrane contourné, semble toujours copié sur le même modèle que nous montrent depuis deux cents ans les musées rétrospectifs.

Il en est de même des dessins soutachés sur les vêtements. La selle du cheval de Mahomet est absolument semblable à celle des généraux de l'armée turque moderne. Mais la machine à soutacher exécute aujourd'hui en moins d'un jour ce qui demandait des mois entiers de travail aux ouvrières à l'aiguille.

ÉGYPTE. Nous avons déjà parlé plus haut de quelques-uns des travaux